
Août

- *La mission démocratique de l'école maternelle. Créer les conditions de l'égalité*

Sous la direction de Christine Passerieux

Septembre

- *C'est pour la bonne cause. Les désillusions du travail associatif*
- Simon Cottin-Marx
- *La laïcité à l'école. Un apaisement nécessaire*

Sous la direction de Paul Devin

Octobre

- *Petite histoire de la mondialisation à l'usage des amateurs de chocolat*
- Frédéric Amiel
- *Au cœur des maisons de couture. Histoire sociale des ouvrières de la mode*
- Sophie Kurkdjian, Sandrine Tinturier
- *Qatar, la coupe du cauchemar*, Nicolas Kssis

Novembre

- *Un monde en lutte. Rencontres et expériences militantes*
- Attac



La mission démocratique de l'école maternelle.

Créer les conditions de l'égalité

Sous la direction de Christine Passerieux

144 pages

15 €

135*200

978-2-7082-5380-3

Parution Août 2021

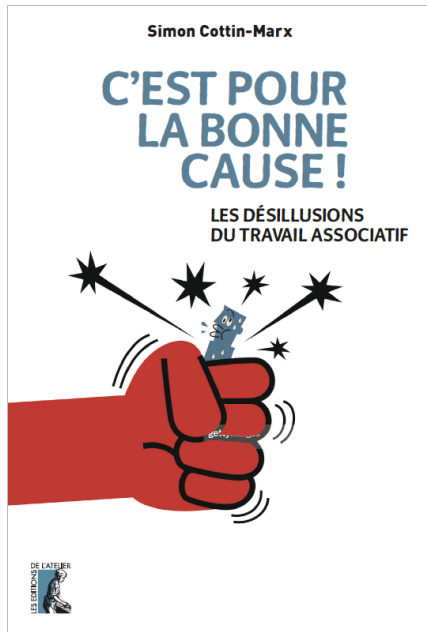
Couverture PROVISoire

Face aux projets de réforme faisant de la maternelle « l'école des fondamentaux » axée sur la préparation au CP, les auteurs de cet ouvrage entendent réaffirmer le rôle et la mission de l'école maternelle.

S'appuyant sur leurs pratiques et sur leurs travaux, ils montrent le caractère spécifique et décisif de ce lieu où les enfants s'engagent dans un nouveau rapport au monde, aux autres et à eux-mêmes. Il ne suffit pas de les inscrire à l'école, même devenue obligatoire, ou de masquer les objets d'apprentissage sous un habillage ludique, pour que se réduisent magiquement les écarts qui ne cessent de grandir dès la première scolarisation. À leur arrivée, les enfants n'ont ni les mêmes pratiques du langage ni le même rapport aux objets et aux situations qui leur sont proposés : la mission est de les doter d'outils cognitifs et langagiers, de leur permettre de devenir élèves. Concrètement, le pilotage par évaluation ne peut que mener à un bachotage, à des remédiations au cas par cas, et en laisser certains sur le bord du chemin.

Pour apprendre à l'école il faut comprendre. Quand le monde devient intelligible, les élèves s'autorisent à essayer, recommencer, prendre conscience de leurs réussites. Quand ils s'approprient le but des tâches prescrites, quand ils mesurent les effets sur leurs actions, quand ils investissent dans leurs jeux ce qu'ils ont appris, alors ils conquièrent une autonomie intellectuelle indispensable à leur émancipation. Que tous partagent le désir et le goût d'apprendre, là est l'engagement des auteurs pour que demeure la mission de l'école maternelle. C'est une exigence démocratique.

Christine Passerieux a été enseignante en école maternelle puis conseillère pédagogique et militante au Groupe français d'éducation nouvelle. Elle a dirigé plusieurs ouvrages sur l'apprentissage en maternelle. Elle a été membre du comité d'experts pour la rédaction du projet de programmes de l'école maternelle 2015. Elle est rédactrice en chef de la revue *Carnets Rouge*.



C'est pour la bonne cause.

Les désillusions du travail associatif

Simon Cottin-Marx

144 pages

14 €

135*200

978-2-7082-5376-6

Parution Septembre 2021

Couverture provisoire

Quand les associations oublient de mettre en pratique les valeurs qu'elles défendent avec leurs propres employés... Un véritable mythe entoure les associations. Elles sont le creuset de la démocratie, de l'engagement citoyen, désintéressé et collectif.

Avec leurs 1,8 million de salariés, elles constituent aussi un véritable monde du travail qui attire chaque année des centaines de milliers de salariés et de volontaires animés par l'espoir de « travailler autrement ». L'expérience n'est pas toujours à la hauteur. Car, bien souvent, la pression est forte et le salaire bas... sous prétexte que le poste est motivant et que les employés travaillent pour la bonne cause !

Comment faire pour que le monde du travail associatif tienne ses promesses ? Pour qu'il évite de gâcher les énergies et que l'engagement des salariés (et des bénévoles) ne se transforme pas en espoirs déçus ? Comment faire pour que ces organisations qui veulent changer le monde soient d'abord attentives à leurs propres employés ?

S'appuyant sur une large enquête, l'auteur montre l'importance de comprendre la spécificité de ces « entreprises associatives », et de penser la signification du travail dans cet univers particulier.

Simon Cottin-Marx, sociologue, est chercheur associé au LATTTS (Laboratoire Techniques, Territoires et Sociétés, Université Paris-Est). Il est l'auteur de *Sociologie du monde associatif* (La Découverte, 2019).



La Laïcité à l'école

Un apaisement nécessaire

Sous la direction de Paul Devin

144 pages
15 €
135*200
978-2-7082-5379-7

Parution Septembre 2021

Couverture provisoire

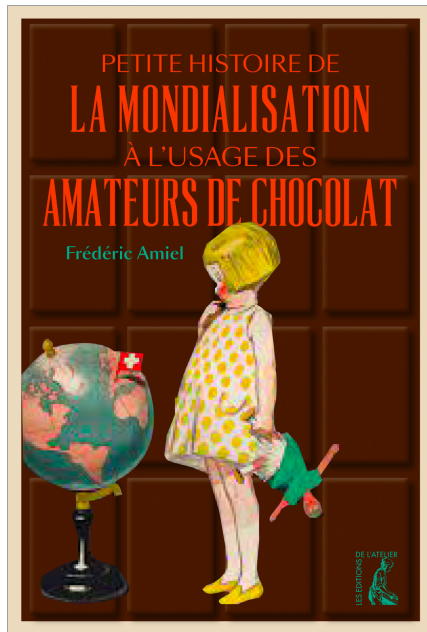
Régulièrement, et souvent tristement, l'actualité remet à la une la question de la laïcité à l'école et de la transmission des valeurs républicaines.

Contrairement aux propos qui entretiennent d'incessants conflits sur le sujet, le consensus laïc et la volonté de fonder l'éducation sur la raison restent très largement partagés par les enseignant.e.s. Nul ne peut nier l'existence de situations complexes mais cela ne doit pas conduire à dramatiser la réalité quotidienne ou à faire le portrait d'une école qui aurait renoncé. Une telle focale empêche de faire face aux difficultés et de mettre en œuvre la patience et la pédagogie nécessaire. Car, ne l'oublions pas, l'élaboration du jugement est un travail long et complexe. Aussi convient-il de donner leur juste place à ces difficultés, sans exagération ni angélisme, et d'en analyser objectivement les fondements et les enjeux.

Fort de leurs expériences, les auteurs de cet ouvrage mettent sur la table les enjeux de la laïcité à l'école. Une première partie livre des réflexions plus théoriques (sociologie, histoire, etc.) pour laisser place, dans un second temps, à un questionnement des pratiques de la laïcité au quotidien – de l'école primaire à l'université, qu'il soit question d'histoire, d'EPS ou de sciences.

Une mise à plat riche et parfois surprenante qui donne tous les outils pour penser un apaisement nécessaire.

Paul Devin est inspecteur de l'Éducation nationale, président de l'Institut de recherche de la FSU et secrétaire général du SNPI-FSU (syndicat des inspecteurs). Il a publié *Apprendre à lire*, aux éditions de l'Atelier.



Petite histoire de la mondialisation à l'usage des amateurs de chocolat

Frédéric Amiel

176 pages
16 €
135*200
978-2-7082-5375-9

Parution octobre 2021

Couverture provisoire

Avec une poignée d'autres produits agricoles comme le café, la banane ou le sucre, le cacao est un produit emblématique de la mondialisation, mais aussi d'une évolution culturelle qui a vu naître de nouveaux modèles de consommation : cette denrée « exotique », aux conditions de production des plus exigeantes, est aujourd'hui disponible en tout lieu du globe, et accessible pour tout un chacun, réalisant la promesse d'abondance portée par les sociétés capitalistes...

Dans cet ouvrage, il ne s'agit pas de proposer une histoire technique et exhaustive du cacao-chocolat, mais de raconter une série d'épisodes significatifs et pourtant peu connus : comment le chocolat a contribué à la chute des Bourbons, s'est trouvé au centre d'une utopie ouvrière, a fait l'objet des premières dérives de la « réclame », ou encore a financé la décolonisation...

Présentés de façon chronologique, depuis la conquête des Amériques jusqu'à la période actuelle, les chapitres esquissent une histoire économique et culturelle de la mondialisation, mettant en lumière les interactions profondes entre les grands maux de notre époque (crise écologique, conflits armés, domination de la finance dématérialisée, persistance de la grande pauvreté).

De la fève de cacao à la barre de chocolat, un éclairage précieux et inédit sur les origines de la mondialisation.

Diplômé en sociologie et anthropologie politique, **Frédéric Amiel** a travaillé au sein d'ONG (Greenpeace, Emmaüs France), et comme chercheur à l'Iddri. Il est aujourd'hui coordinateur des Amis de la Terre France. Spécialiste des chaînes de valeurs globalisées, il a travaillé sur l'impact environnemental et social de la filière cacao-chocolat et publié plusieurs études sur ce sujet. Il est l'auteur, aux Éditions de l'Atelier, d'un ouvrage sorti le jour du premier confinement, *Le néolibéralisme va-t-il mourir ?* (avec Marie-Laure Ghislain, mars 2020).

Nicolas Ksis-Martov

Qatar, la coupe du cauchemar



Qatar, la coupe du cauchemar

Nicolas Ksis-Martov

112 pages

12 €

120*180

978-2-7082-5383-4

Parution octobre 2021

Couverture provisoire

Peut-on accepter qu'un des événements sportifs les plus suivis à travers le globe se déroule au milieu des ossements invisibles des victimes ?

Les Bleus, sans cesse sollicités pour servir d'exemples républicains à notre jeunesse, et de porte-parole de la France à l'étranger, peuvent-ils être les complices silencieux, de cette abominable parodie de compétition ?

La Coupe du monde de la FIFA, qui doit se dérouler durant l'hiver 2022 au Qatar, pèse tel un boulet de plus en plus lourd pour le monde du football. Détail qui n'en est pas un, il a d'abord fallu modifier le calendrier en raison du climat désertique; puis imaginer des stades entièrement climatisés à la facture écologique démente, dignes d'un mauvais film d'anticipation.

Mais ce sont bien les aspects humains qui achèvent de rendre ce Mondial inadmissible: la nature même du régime de l'émirat (droits des femmes, des homosexuel.le.s, libertés individuelles, etc.) et les plus de 6000 morts autour des chantiers, ces ouvriers venus du Népal ou d'Inde, dont la presse a récemment révélé les décès...

En revenant dans ce bref essai aux allures de manifeste sur le scandale de ce « mondial de la honte », et en convoquant de nombreux exemples historiques qui trouvent écho dans cette actualité, Nicolas Ksis interroge l'enjeu politique que représente le sport et questionne le pouvoir d'agir des athlètes face à l'inacceptable.

Historien de formation, **Nicolas Ksis-Martov** écrit pour *SoFoot*, est journaliste à *Sport et plein air*, revue de la Fédération sportive et gymnique du travail (FSGT). Il est l'auteur des ouvrages *Du sport rouge au sport populaire* (La Ville brûle, 2014) et *Terrains de jeux, terrains de luttés* (L'Atelier, 2020).



Au cœur des maisons de couture

Une histoire sociale des ouvrières de la mode

Sophie Kurkdjian, Sandrine Tinturier

208 pages

20 €

135*200

978-2-7082-5357-5

Parution octobre 2021

Couverture PROVISoire

La renommée des grandes maisons de couture françaises et du savoir-faire à la française n'est plus à faire : Chanel, Dior, Givenchy, Yves Saint-Laurent, etc. Autant de noms que chacune et chacun a entendu prononcer des milliers de fois.

Ce que l'on connaît moins, en revanche, ce sont les réalités de travail et les coulisses d'une industrie dont on sait pourtant, sans vraiment s'y intéresser davantage, qu'elle a reposé et repose encore sur des « petites mains ». Mais qui étaient-elles ?

Des midinettes de la Grande Guerre aux ouvrières du textile en grève du printemps 1968, d'où venaient ces ouvrières ? Quel était leur travail ? Où vivaient-elles ? Dans quelles conditions matérielles ? Avec quels loisirs, et quelles aspirations ?

En nous invitant à la rencontre, basée sur les archives, de ces ouvrières d'excellence, Sophie Kurkdjian et Sandrine Tinturier donnent à voir un univers inconnu et souvent étonnant. Dans cette histoire sociale des ouvrières de la mode se mêlent ainsi histoire sociale d'une profession précocement syndicalisée et combative, histoire des techniques, et histoire culturelle d'un des fleurons de l'image du pays à l'étranger.

Sophie Kurkdjian est historienne, chercheuse associée à l'Institut d'histoire du temps présent (IHTP-CNRS). Spécialiste de l'histoire de la mode, elle a participé à plusieurs ouvrages collectifs, dont *Le Bouquin de la mode* (Sous la dir. d'Olivier Saillard, Robert-Laffont, 2019) et a été commissaire de plusieurs expositions.

Sandrine Tinturier est archiviste et documentaliste, spécialiste de l'histoire des maisons de couture et de l'industrie de la mode.



Un monde en lutte

Rencontres et expériences militantes

ATTAC

168 pages illustrées

21 €

190*230

978-2-7082-5377-3

Parution novembre 2021

Couverture **PROVISOIRE**

Fidèle à son engagement internationaliste, Attac part à la rencontre des mouvements sociaux aux quatre coins de la planète, pour offrir un écho aux luttes d'ici et d'ailleurs.

Richement illustré, cet ouvrage collectif propose un tour d'horizon des grandes luttes contemporaines qui mobilisent sur les différents continents : démocratie, féminisme, écologie, travail, antiraciste... Organisé de façon thématique et s'appuyant sur des entretiens avec des militantes et militants français et étrangers, il fait dialoguer des mouvements sociaux situés en différents points du globe en mettant en lumière leurs dénominateurs communs, mais également leurs différences.

Tandis que ce dialogue vise à nourrir et enrichir ces mouvements qui ont tout à gagner à s'inspirer les uns des autres, l'ouvrage nous donne à explorer, en texte et en images, les mobilisations récentes les plus saillantes à l'échelle mondiale.

Fondée en 1998 et présente dans plus de quarante pays, **Attac** est une association qui résiste contre le pouvoir pris par la finance et les multinationales sur les peuples et la nature, et lutte pour la justice sociale et environnementale.